

Mise en relation avec des professionnels, création d'outils à destination des accompagnants, formation pratique... Zoom sur trois structures ayant à cœur un meilleur suivi des élèves et la construction de passerelles entre l'école et le monde du travail.

## Trois initiatives pour plus d'inclusion dans l'éducation



Cette année, 1 600 jeunes ont été accompagnés par l'association Télémaque. Télémaque

### Télémaque, un mentorat ouvrant à de nouveaux horizons

Diplômé d'une école de commerce, en route vers un master, Élie Benureau, 21 ans, n'aurait sans doute pas réalisé ce parcours sans l'association Télémaque. Lorsqu'en cinquième sa prof de français dans un collège d'éducation prioritaire de Grenoble lui parle du programme de mentorat, son horizon est limité aux tours de sa cité : « Comme tous ceux de mon quartier, je voulais travailler dans le sport ou l'informatique », se souvient-il. Élevé par une mère célibataire, cuisinière, Élie est un bon élève mais sèche beaucoup de cours pour jouer aux jeux vidéo. Sa rencontre avec Jean-Rémy Savel, cadre au Commissariat

à l'énergie atomique (CEA), va changer la donne. Une fois par mois, tous deux partagent une visite au musée, une découverte sportive ou un déjeuner. « On discutait de mon bulletin, il me présentait ses amis... Il m'a appris à voir plus loin, à développer ma sociabilité et mon ouverture d'esprit », témoigne Élie.

« Cette relation se construit au fur et à mesure, de façon informelle. À chaque mentor d'être à l'écoute du jeune, qu'il suit un an minimum », souligne Ericka Cogne, directrice générale de Télémaque, financée à 80 % par les entreprises et à 20 % par les fonds publics. Accompagnés pendant six ans, les

bénéficiaires – 1 600 cette année, dans sept régions françaises – participent aussi à des activités collectives (visites d'entreprise, séjours au ski...) et disposent de bourses pour acheter des livres, des places de théâtre, un ordinateur ou pour financer un voyage. « À l'arrivée, 90 % d'entre eux suivent des études supérieures, contre 10 % dans leur milieu d'origine. Et, pour la première fois depuis la création de Télémaque, on a atteint l'an dernier 100 % de réussite au bac, dont 87 % de mentions », se félicite Ericka Cogne. Laquelle plaide pour un « droit au mentorat » pour tous, un « levier pour la fraternité ».

Cécile Jaurès

Ikgaiï accompagne les élèves en situation de handicap

Des écoles de production pour valoriser les filières manuelles

Ikgaiï (1) est née en 2015 du constat d'une poignée de mères d'enfants souffrant de troubles du neurodéveloppement (autisme, dyspraxie, hyperactivité, etc.). « Depuis la loi handicap de 2005, on pensait avoir accès à une école inclusive », retrace la cofondatrice Aurélie Sigrand, dont la fille de 15 ans est porteuse de trisomie 9. « Or on s'est toutes retrouvées face à un chantier en friche avec des accompagnantes d'élèves en situation de handicap (AESH) très démunies et peu formées au profil spécifique de nos enfants, alors même qu'elles constituent la pierre angulaire de leur scolarité. » Ces mères ont réuni des spécialistes (psychologues, orthophonistes, ergothérapeutes, éducateurs spécialisés, médecins...) pour fournir aux AESH un « kit de survie ». À ces sessions de formation organisées hors temps scolaire s'est ajoutée une supervision régulière par une psychologue, afin de répondre à toutes les interrogations. « Ikgaiï m'a permis de sortir de l'isolement et de m'inspirer des solutions que mes collègues avaient pu mettre en place face à différentes situations », témoigne Clémence Izarn, chargée d'un collégien autiste de 13 ans.

Ce fertile partage d'expérience lui a aussi permis de « prendre du recul par rapport au rythme et aux exigences imposées par l'institution scolaire et d'être ainsi plus attentive aux besoins de l'enfant lui-même ». Depuis, elle a lancé, en partenariat avec Ikgaiï, un groupe d'échange de pratiques dans son établissement. Avec d'autres AESH, elle projette de mettre en place un livret personnalisé d'accompagnement qui consignerait les spécificités de chaque enfant, le degré d'efficacité des solutions déjà expérimentées, sa progression scolaire. Un outil précieux pour son suivi.

Cécile Jaurès

(1) Terme japonais qui recouvre la joie de vivre et le sens donné à sa vie.

C'est une réponse au fléau du décrochage scolaire. Les écoles de production proposent une voie aux jeunes de 15 à 18 ans qui ne se retrouvent pas dans le système classique du lycée pro ou de l'apprentissage. « Le premier implique encore de longues semaines de cours, tandis que le second est peu adapté aux adolescents de 15-16 ans qui n'ont ni les codes de l'entreprise ni les capacités à évoluer dans un milieu d'adultes », constate Patrick Carret, directeur général de la Fédération nationale des écoles de production. « Sans oublier la réticence des employeurs à embaucher des mineurs. »

Créées en 1882 par l'abbé Boisard, ces structures privées permettent d'« apprendre autrement » en privilégiant la pratique (deux tiers de la semaine de 35 heures, contre un tiers en classe). Surtout, elles reproduisent les conditions réelles : les ateliers sont dotés de machines performantes, identiques à celles du milieu professionnel, et les jeunes sont responsabilisés par les commandes d'entreprises partenaires. « Il faut veiller à respecter les délais et les contrôles qualité. Ce n'est pas un simple entraînement, nous sommes en prise directe avec le monde du travail », se réjouit Noam Tamine, élève en filière usinage à Besançon.

En étroite corrélation aux besoins de recrutement locaux, les écoles de production (43 en France) forment aux métiers de l'industrie (chaudronnerie, bois, textile, polissage des métaux pour la joaillerie...) mais aussi des services (restauration, réparation automobile, travaux paysagers...) et bientôt du photovoltaïque (à Marseille dès septembre 2022).

Noam, autrefois fâché avec l'école, y a retrouvé le goût d'apprendre au sein d'un groupe de douze élèves chapeauté par un maître professionnel. Avant même qu'il n'ait décroché son bac pro, une entreprise de la région lui a proposé une embauche.

Cécile Jaurès